

Déterminants de faibles performances en français chez les élèves de options techniques agricoles : étude empirique dans la sous-division provinciale d'Oïcha en RD Congo

MAKAMBA DUCHUMA Reagen*
MUMBERE LUTSWAMBA Espoir**
NDOVYA MUNDALA Jah***

Résumé

Cette étude a analysé les déterminants de faibles performances en français des élèves de filières techniques agricoles dans la Sous-Division provinciale d'Oïcha. Les résultats indiquent un niveau moyen modéré (11,2/20) accompagné d'une forte dispersion des scores traduisant des inégalités significatives entre élèves. Le modèle explicatif met en évidence le rôle central de la motivation scolaire et de l'usage du français hors du cadre scolaire, qui constituent les prédicteurs les plus puissants de la performance. L'exposition linguistique régulière apparaît ainsi comme un levier majeur dans l'acquisition des compétences en langue seconde. Les facteurs socio-économiques, notamment le suivi parental et le niveau d'instruction des parents, exercent également une influence significative, mais d'ampleur plus modérée. Les variables institutionnelles, taille des classes et disponibilité des manuels, contribuent aux résultats, sans toutefois constituer les déterminants principaux. La performance en français résulte d'une interaction entre dimensions linguistiques, motivationnelles, familiales et scolaires. Les actions prioritaires devraient donc renforcer l'exposition au français et l'engagement des élèves, tout en améliorant les conditions pédagogiques.

* *Assistant de Deuxième mandat à l'Institut Supérieur des Techniques Médicales – ISTM – de Mangina, E-mail : reagenmakamba@gmail.com, Téléphone : +243973571360.*

** *Assistant de Premier mandat à l'Institut Supérieur Pédagogique – ISP – d'Oïcha, E-mail : espoirlutswamba@gmail.com, Téléphone : +243990744839.*

*** *Docteur en Didactique des langues ; Professeur à l'Enseignement Supérieur et Universitaire en République Démocratique du Congo, Enseignant à l'Université de Goma – UNIGOM –, et Recteur de l'Université Officielle de Luhulu – UNOLU – à Kirumba, Enseignant de Didactique du français langue étrangère, Sociolinguistique, Grammaire contrastive du français et langues bantu, Linguistique appliquée à l'enseignement des langues dans les Instituts Supérieurs Pédagogiques en Province du Nord-Kivu, à l'Est de la République Démocratique du Congo, Téléphone : +243990227492, +243 810240361, E-mail : ndovyanzanzu@gmail.com.*

Mots clés : Performance scolaire, français langue seconde, motivation, options techniques agricoles.

Abstract

This study examined the determinants of low French language performance among students enrolled in agricultural technical streams in the Oïcha provincial subdivision. Findings indicate a moderate average score (11.2/20) with substantial variability, reflecting significant disparities among students. The explanatory model highlights student motivation and the use of French outside school as the strongest predictors of academic achievement. Regular linguistic exposure emerges as a key factor in second-language academic proficiency. Socio-economic variables, particularly parental supervision and parents' educational level, also show significant but comparatively moderate effects. Institutional factors, including class size and textbook availability, contribute to performance but remain secondary. Overall, French achievement results from the interaction of linguistic, motivational, familial, and institutional dimensions. Policy and pedagogical interventions should therefore prioritize increased linguistic exposure and student engagement, alongside improvements in school conditions.

Keywords: Academic performance, French as a second language, Motivation, Agricultural technical education.

I. Introduction

Dans la Sous-Division Provinciale d'Oïcha, située dans la province du Nord-Kivu en République Démocratique du Congo, les résultats en français des élèves d'options techniques agricoles apparaissent régulièrement en deçà des standards attendus aux évaluations certificatives et aux examens d'État. Cette situation soulève une préoccupation à la fois pédagogique, institutionnelle et socio-éducative, car la faiblesse des performances en français compromet non seulement la réussite scolaire globale, mais également l'employabilité et les possibilités de poursuites des études.

La présente étude s'articule autour de la question centrale suivante :

Quels sont les déterminants des faibles performances en français chez les élèves des filières techniques agricoles dans la sous-division provinciale d'Oïcha ?

L'objectif est d'identifier et analyser les déterminants des faibles performances en français chez les élèves d'options techniques agricoles dans la Sous-Division Provinciale d'Oïcha. Spécifiquement, il a été question de (d') :

- Examiner l'influence des caractéristiques socio-économiques familiales sur les résultats en français ;
- Évaluer l'impact des variables pédagogiques et institutionnelles ;
- Analyser le rôle de l'environnement linguistique extra-scolaire ;
- Formuler des recommandations opérationnelles pour l'amélioration des performances.

II. Méthodologie

La présente étude adopte une approche quantitative à visée explicative. Elle cherche à identifier et à mesurer l'influence de plusieurs variables indépendantes sur la performance en français des élèves d'options techniques agricoles. La recherche est menée dans la Sous-Division Provinciale d'Oïcha, située dans la province du Nord-Kivu en République démocratique du Congo.

La population d'étude est constituée de l'ensemble des élèves inscrits dans les options techniques agricoles d'établissements secondaires relevant de cette Sous-Division au cours de l'année scolaire considérée. La population totale concernée par l'étude est estimée à 6217 individus. La détermination de la taille théorique de l'échantillon repose sur la formule de Cochran pour une population de grande taille :

$$N_0 = (Z^2 \times p \times (1 - p)) / e^2$$

où :

Z = valeur de la loi normale correspondant au niveau de confiance (1,96 pour 95 %) ;

p = proportion estimée de la population possédant la caractéristique étudiée (0,5 lorsque la proportion est inconnue) ;

e = marge d'erreur tolérée.

Pour une population finie, un ajustement est appliqué selon la formule suivante :

$$n = n_0 / [1 + (n_0 - 1) / N]$$

où N représente la taille de la population totale (6217).

Sur la base du taux de sondage retenu de 43 % appliqué à la population totale, la taille théorique de l'échantillon est :

$$n = 0,43 \times 6217$$

$$n \approx 2673 \text{ individus.}$$

Cependant, la population effectivement accessible pour l'enquête était de 2667 individus, le nombre réel de personnes enquêtées correspond à la totalité de cette population opérationnelle, soit 2667 répondants.

La répartition par strate est donc la suivante :

- Élèves : 2401
- Enseignants : 158
- Préfets des études : 69
- Directeurs des études : 18
- Inspecteurs itinérants : 21

Total enquêté : 2667 individus.

Ainsi, bien que la taille théorique de l'échantillon calculée à partir de la population globale (6217) soit de 2673 individus, l'étude a procédé à un recensement exhaustif de la population cible accessible (2667). Cette démarche supprime l'erreur d'échantillonnage au sein du groupe effectivement étudié et renforce la robustesse statistique des résultats.

Les données ont été collectées à l'aide :

- d'un questionnaire structuré administré aux élèves afin de recueillir les informations relatives aux variables socio-économiques, linguistiques et motivationnelles ;
- d'une fiche d'enquête destinée aux enseignants pour documenter les variables pédagogiques ;
- d'une grille d'observation ou d'un relevé administratif permettant de collecter les données relatives aux performances en français (moyennes annuelles, résultats aux examens).

Les instruments sont préalablement testés (prétest) afin de vérifier leur clarté et leur fiabilité.

La variable dépendante, performance en français, est mesurée à partir des moyennes obtenues ou des scores aux évaluations certificatives. Les variables indépendantes sont mesurées à l'aide d'indicateurs quantifiables (échelles ordinales, variables dichotomiques ou continues selon le cas). Certaines variables composites, telles que le niveau socio-économique, peuvent être construites à partir d'un indice synthétique.

Les données ont été codées et analysées à l'aide d'un logiciel statistique approprié. L'analyse s'est déroulée en trois étapes :

- Analyse descriptive pour caractériser l'échantillon (moyennes, fréquences, écarts-types) ;
- Analyse bivariée afin d'examiner les relations entre chaque variable indépendante et la performance en français ;
- Analyse multivariée, notamment une régression linéaire multiple, pour estimer l'effet net de chaque variable explicative en contrôlant les autres facteurs.

Le modèle économétrique général peut s'écrire sous la forme suivante :

$$\text{Performance}_i = \beta_0 + \beta_1 X_{1i} + \beta_2 X_{2i} + \beta_3 X_{3i} + \beta_4 X_{4i} + \varepsilon_i$$

où X_1 à X_4 représentent respectivement les facteurs socio-économiques, pédagogiques, linguistiques et institutionnels.

III. Résultats

Ce point présente les résultats empiriques issus de l'analyse des données collectées. Elle est organisée de manière progressive, en allant de la description générale de l'échantillon à l'examen des différences intergroupes, conformément aux objectifs de recherche et aux hypothèses formulées. L'étude porte sur un total de 2667 répondants issus des filières techniques agricoles de la Sous-Division Provinciale d'Oïcha. La répartition institutionnelle est présentée dans le Tableau 1.

Tableau 1. Répartition des répondants par catégorie

Catégorie	Effectif	%
Élèves	2401	90,0
Enseignants	158	5,9
Préfets des études	69	2,6
Directeurs des études	18	0,7
Inspecteurs itinérants	21	0,8
Total	2667	100

Il ressort que les élèves constituent la grande majorité des répondants, ce qui est cohérent avec l'objectif principal de l'étude centré sur la performance en français. Les autres catégories d'acteurs contribuent à l'analyse institutionnelle et contextuelle. La variable dépendante, la performance en français, concerne exclusivement les élèves ($n = 2401$), ce qui justifie que les analyses statistiques inférentielles ultérieures portent prioritairement sur cette sous-population.

1. Profil sociodémographique des élèves

Afin de mieux comprendre la structure de la population scolaire étudiée, les principales caractéristiques sociodémographiques sont présentées ci-dessous.

Tableau 2. Caractéristiques sociodémographiques des élèves ($n = 2401$)

Variable	Modalité	Effectif	%
Sexe	Masculin	1398	58,2
	Féminin	1003	41,8
Classe	1re année	603	25,1
	2e année	595	24,8
	3e année	607	25,3
	4e année	596	24,8

La population scolaire apparaît relativement équilibrée entre les quatre niveaux d'étude, ce qui limite les biais liés à une concentration excessive dans une classe spécifique.

L'âge moyen est de 17,1 ans ($ET = 1,9$), ce qui correspond au profil attendu dans les filières techniques agricoles du cycle secondaire. La moyenne en français est de 11,2/20 ($ET = 3,1$). L'écart-type relativement élevé indique une dispersion importante des scores, suggérant l'existence de sous-groupes différenciés en termes de performance.

2. *Analyse descriptive des variables explicatives*

Cette section examine les différentes dimensions susceptibles d'influencer la performance en français : facteurs socio-économiques, environnement linguistique, variables pédagogiques et ressources institutionnelles.

➤ *Facteurs socio-économiques*

L'analyse des caractéristiques familiales permet d'évaluer le poids potentiel du capital scolaire parental.

Tableau 3. Niveau d'instruction des parents (%)

Niveau d'instruction	Père (%)	Mère (%)
Aucun	18,4	24,7
Primaire	36,9	38,5
Secondaire	32,1	29,3
Supérieur	12,6	7,5

Les données indiquent que la majorité des élèves proviennent des ménages à faible capital éducatif. Plus de la moitié des parents n'ont pas dépassé le niveau primaire. Cette configuration peut limiter la capacité d'accompagnement scolaire et l'exposition à des pratiques linguistiques formelles à domicile.

Tableau 4. Fréquence du suivi scolaire parental

Modalité	%
Toujours	21,3
Souvent	34,7
Rarement	28,5
Jamais	15,5

Près de 44 % des élèves déclarent bénéficier d'un suivi régulier (toujours ou souvent), tandis que 44 % indiquent un suivi rare ou inexistant. Cette hétérogénéité suggère un contexte familial différencié susceptible d'exercer une influence variable sur les performances.

➤ *Environnement linguistique*

L'environnement linguistique constitue un élément central dans un contexte où le français est langue d'enseignement mais non langue maternelle dominante.

Tableau 5. Environnement linguistique des élèves

Variable	Modalité principale	%
Langue locale dominante à domicile	Oui	64,5
Usage rare/jamais du français hors école	Oui	52,8
Difficultés fréquentes en rédaction	Oui	47,3

Les résultats montrent que près des deux tiers des élèves évoluent principalement dans un environnement linguistique local. Plus de la moitié utilisent rarement ou jamais le français en dehors de l'école.

➤ **Variables pédagogiques**

Cette sous-section examine les conditions pédagogiques susceptibles d'influencer l'apprentissage du français.

Tableau 6. Perception des conditions pédagogiques

Indicateur	% réponse négative ou insuffisante
Volume horaire jugé insuffisant	44,6
Exemples peu contextualisés au domaine agricole	39,8
Participation à formation continue (enseignants, irrégulière)	48,2

Une proportion notable d'élèves estime que le volume horaire est insuffisant. De plus, près de 40 % jugent que les exemples pédagogiques ne sont pas suffisamment adaptés au domaine agricole. Ces éléments suggèrent que l'articulation entre enseignement linguistique et contenus techniques pourrait être améliorée.

➤ **Ressources institutionnelles**

Les conditions matérielles constituent un autre facteur susceptible d'influencer la qualité de l'apprentissage.

Tableau 7. Ressources pédagogiques disponibles

Indicateur	%
Absence de manuel personnel	61,4
Classe jugée surchargée	57,9
Ressources agricoles jugées insuffisantes	68,2

Les données révèlent que la majorité des élèves ne disposent pas de manuel personnel et perçoivent les classes comme surchargées. L'insuffisance des ressources adaptées aux techniques agricoles apparaît particulièrement marquée (68,2 %).

3. Analyse des différences intergroupes

Cette section vise à examiner si certaines variables explicatives sont associées à des différences significatives de performance. Une analyse de variance (ANOVA) a été réalisée afin d'évaluer l'effet du niveau d'instruction parental sur la performance en français.

Tableau 8 : ANOVA – Performance en français selon le niveau d'instruction parental

Source de variation	ddl	F	p
Entre groupes	3	18,47	< .001
Intra-groupes	2397		

Les résultats indiquent une différence statistiquement significative entre les groupes ($F(3, 2397) = 18,47 ; p < .001$). Les élèves issus de ménages à niveau d'instruction supérieur présentent des moyennes significativement plus élevées.

4. Analyses bivariées

Après l'examen descriptif des variables et l'identification de certaines différences intergroupes, il convient d'analyser les relations directes entre la performance en français et les principales variables explicatives.

Tableau 9. Corrélations de Pearson entre la performance en français et les variables explicatives (n = 2401)

Variable	R	p
Suivi parental	.31	< .001
Usage du français hors école	.42	< .001
Motivation	.46	< .001
Taille de classe	-.28	< .001
Manuel personnel disponible	.19	< .001

Ces résultats bivariés confirment l'existence d'associations substantielles entre la performance en français et les dimensions familiale, linguistique et institutionnelle.

5. *Analyse multivariée explicative*

L'analyse bivariée ne permet pas d'isoler l'effet propre de chaque variable.

Tableau 10. Régression linéaire multiple prédictant la performance en français (n = 2401)

Variable	β standardisé	T	P
Motivation	.33	14.22	< .001
Usage du français hors école	.29	12.41	< .001
Suivi parental	.18	7.65	< .001
Taille de classe	-.17	-6.84	< .001
Manuel personnel disponible	.11	4.92	< .001

$R^2 = .41$

$F(5, 2395) = 136.28$; $p < .001$

Le modèle global est statistiquement significatif et explique 41 % de la variance observée de la performance en français, ce qui constitue un niveau explicatif substantiel dans le champ des sciences de l'éducation.

6. *Analyse comparative des perceptions des acteurs éducatifs*

Après l'identification des déterminants statistiques de la performance en français chez les élèves, il importe d'examiner la perception des différents acteurs institutionnels (enseignants, préfets, directeurs et inspecteurs).

Tableau 11. Perception du niveau global des élèves en français selon les acteurs (%)

Acteurs	Très faible	Faible	Moyen	Bon
Enseignants	28,4	41,7	24,1	5,8
Préfets des études	21,7	46,3	27,5	4,5
Directeurs des études	16,7	50,0	27,8	5,5
Inspecteurs itinérants	33,3	42,9	19,0	4,8

Les données montrent une convergence notable des perceptions : la majorité des acteurs situent le niveau des élèves dans les catégories « faible » ou « très faible ». Les

inspecteurs itinérants expriment l'évaluation la plus critique, tandis que les directeurs adoptent une position légèrement plus modérée.

Tableau 12. Perception des principales causes des faibles performances (%)

Causes identifiées	Enseignants	Préfets	Directeurs	Inspecteurs
Facteurs socio-économiques	32,9	29,0	27,8	35,7
Environnement linguistique	38,0	34,8	33,3	40,5
Insuffisance pédagogique	16,5	20,3	22,2	14,3
Manque de ressources	12,6	15,9	16,7	9,5

L'environnement linguistique est identifié comme la cause principale par l'ensemble des acteurs. Les facteurs socio-économiques arrivent en seconde position. Les dimensions strictement pédagogiques ou matérielles sont mentionnées, mais dans une proportion moindre.

IV. Discussion

La présente étude visait à identifier les déterminants des faibles performances en français des élèves d'options techniques agricoles d'Oïcha. Les résultats révèlent un niveau moyen modéré ($M = 11,2/20$; $ET = 3,1$), marqué par une forte dispersion des scores. Le modèle multivarié explique 41 % de la variance ($R^2 = .41$), confirmant un schéma explicatif multidimensionnel. Les variables les plus déterminantes sont la motivation ($\beta = .33$) et l'usage du français hors école ($\beta = .29$). Ces résultats confirment la centralité des facteurs linguistiques et motivationnels dans l'apprentissage d'une langue seconde. L'importance de l'exposition linguistique rejoint les travaux de Krashen (1982) et Ellis (1994), selon lesquels l'acquisition dépend de la fréquence et de la qualité de l'input. La distinction de Cummins (2000) entre compétences conversationnelles (BICS) et compétences académiques (CALP) éclaire également les difficultés observées : les exigences des filières techniques requièrent une maîtrise académique du français que l'usage limité hors école ne favorise pas.

La motivation apparaît comme le prédicteur le plus puissant. Ce résultat est cohérent avec la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985) et les travaux de Pintrich et De Groot (1990), qui soulignent le rôle des facteurs motivationnels dans l'engagement cognitif

et la performance scolaire. Dans ce contexte, la motivation semble partiellement compenser les contraintes environnementales.

Les facteurs socio-économiques sont partiellement confirmés (H1). Le suivi parental ($\beta = .18$) et le niveau d'instruction des parents influencent significativement la performance, conformément aux analyses de Bourdieu et Passeron (1970) et de Coleman (1988). Toutefois, leur effet demeure inférieur à celui des variables linguistiques et motivationnelles, suggérant un rôle structurant mais indirect.

Les variables pédagogiques et institutionnelles (H2 et H4) sont également significatives. La taille de classe ($\beta = -.17$) et la disponibilité des manuels ($\beta = .11$) influencent les résultats, confirmant les travaux sur l'efficacité scolaire (Glass & Smith, 1979 ; Scheerens, 2000). Néanmoins, conformément à Hanushek (2003), l'amélioration des ressources matérielles ne suffit pas à elle seule à expliquer les écarts de performance.

Conclusion

La présente étude avait pour objectif d'identifier et d'analyser les déterminants de faibles performances en français des élèves d'options techniques agricoles dans la Sous-Division Provinciale d'Oïcha. L'approche quantitative explicative adoptée, fondée sur un recensement exhaustif de la population accessible ($n = 2667$), a permis de produire des résultats empiriques robustes et statistiquement significatifs.

Dans l'ensemble, les faibles performances observées ne relèvent pas d'un déficit unique ou sectoriel. Elles résultent d'une interaction entre environnement linguistique, dynamique motivationnelle, capital familial et contraintes institutionnelles. L'environnement linguistique extra-scolaire apparaît comme le levier stratégique prioritaire. Les interventions visant uniquement l'amélioration matérielle des établissements seraient insuffisantes si elles ne sont pas accompagnées de mesures renforçant l'exposition au français et l'engagement des élèves. Plusieurs limites doivent être reconnues : Premièrement, le caractère transversal de l'étude ne permet pas d'établir des relations causales strictes. Les associations observées, bien que robustes, demeurent de nature corrélacionnelle. Deuxièmement, certaines variables ont été mesurées à partir de déclarations auto-rapportées (motivation, usage linguistique), ce

qui peut introduire un biais de désirabilité sociale ou d'approximation. Troisièmement, le modèle explique 41 % de la variance, laissant 59 % non expliqués. Des facteurs non intégrés – aptitudes cognitives individuelles, qualité fine des pratiques didactiques, contexte sécuritaire local – peuvent contribuer aux écarts observés. Ainsi, recommandons-nous les opérateurs pédagogiques ce qui suit :

- Multiplication des devoirs à domiciles qui seront traités par les apprenants en différents focus groupe;
- La correction rigoureuse de ceux-ci par les enseignants;
- Organisation régulière des activités culturelles dans les établissements scolaires;
- La création d'un curriculum, guide de l'enseignant et manuel scolaire adaptés aux options techniques agricoles;
- Les parents doivent collaborer étroitement avec les enseignants, suivre de près des devoirs et les activités scolaire et créer l'environnement favorable a l'apprentissage.

Références bibliographiques

Alidou, H., Boly, A., Brock-Utne, B., Diallo, Y. S., Heugh, K., & Wolff, H. (2006). *Optimiser l'apprentissage, l'éducation et l'édition en Afrique : Le facteur langue*. ADEA / UNESCO / UIL. https://biennale.adeanet.org/2006/doc/document/B3_1_MTBLE_fr.pdf.

Bamgbose, A. (2000). *Language and exclusion: The consequences of language policies in Africa*. LIT Verlag. Disponible en aperçu

https://books.google.com/books/about/Language_and_Exclusion.html?id=shZA4UunjAYC

Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1970). *La reproduction : Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Éditions de Minuit.

Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Harvard University Press.

Coleman, J. S. (1988). Social capital in the creation of human capital. *American Journal of Sociology*, 94(Supplement), S95-S120. <https://www.journals.uchicago.edu/doi/10.1086/228943>.

Cummins, J. (2000). *Language, power and pedagogy: Bilingual children in the crossfire*. Multilingual Matters.

Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. Plenum Press.

Ellis, R. (1994). *The study of second language acquisition*. Oxford University Press.

Glass, G. V., & Smith, M. L. (1979). Meta-analysis of research on class size and achievement. *Educational Evaluation and Policy Analysis*, 1(1), 2-16.

Hanushek, E. A. (2003). The failure of input-based schooling policies. *The Economic Journal*, 113(485), F64-F98.

Hattie, J. (2009). *Visible learning: A synthesis of over 800 meta-analyses relating to achievement*. Routledge.

Krashen, S. D. (1982). *Principles and practice in second language acquisition*. Pergamon Press.

Luste-Chaa, O. (2009). *Les acquisitions lexicales en français langue seconde : Conceptions et applications (Thèse de doctorat)*. Université de Lorraine. https://docnum.univ-lorraine.fr/public/UPV-M/Theses/2009/LusteChaa.Olha.LMZ0919_1.pdf.

Pintrich, P. R., & De Groot, E. V. (1990). Motivational and self-regulated learning components of classroom academic performance. *Journal of Educational Psychology*, 82(1), 33-40.

Scheerens, J. (2000). *Improving school effectiveness*. UNESCO / International Institute for Educational Planning (IIEP).

UNESCO. (2011). *Optimiser l'apprentissage, l'éducation et l'édition en Afrique : Le facteur langue*. UNESCO / UIL / ADEA. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000212603>.